

cord".\* Ces chiffres peuvent servir à tirer certaines conclusions sur le total probable pour tous les lacs et rivières du globe terrestre. Il y a ensuite les milles innombrables de littoral (sans parler des grands fonds) où le poisson trouve l'abri et la nourriture et où les grandes plantes marines sont différemment employées dans l'industrie comme nourriture, engrais pour les cultures ou autres fins.

Comme pour les champignons, aucune liste générale des algues, soit d'eau douce, soit d'eau salée, n'a encore été publiée pour le Canada. Mais une grande attention a été donnée à l'élucidation des deux groupes, comme le fait voir un coup d'oeil sur les différentes publications mentionnées dans la littérature relative à ce sujet.

Comme à peu près toutes les espèces d'algues se trouvant dans l'eau douce sont différentes de celles qui se rencontrent dans la mer, il est plus convenable de considérer les deux groupes au point de vue du milieu où elles croissent. Avant de traiter de leur distribution, il peut être fait mention de deux autres groupes qui sont souvent classifiés comme algues: les characées et les diatomées.

**Characées.**—Les herbes à écurer, nom populaire des characées, parce que plusieurs espèces ont un dépôt calcaire dans leurs tissus qui les rendent friables, se confinent à l'eau douce. Elles peuvent être immédiatement reconnues à leur odeur qui ressemble à celle de l'ail. Leur étude a reçu très peu d'attention en ce pays; mais 2 genres, la *chara* et la *nitella*, s'y rencontrent. Apparemment, les seuls relevés traitant de leur distribution en détails sont ceux de Robinson,<sup>83</sup> qui mentionne 11 espèces canadiennes de *chara*, et l'ouvrage antérieur d'Allen.<sup>84</sup>

**Diatomées.**—Les diatomées se trouvent dans l'eau douce et dans la mer; les espèces se rencontrant dans les deux habitats sont tout à fait différentes, à peu d'exceptions près. La plus longue liste de diatomées, d'eau douce et d'eau salée, jusqu'ici publiée est celle de Bailey<sup>85</sup> qui déclare que: "préparer une espèce de liste complète des diatomées du Canada est une impossibilité. Non seulement le pays a une étendue immense, comprenant toute la largeur de l'Amérique où elle est le plus considérable et s'étendant vers le nord dans les régions arctiques; mais il présente également une grande diversité de conditions physiques auxquelles ces plantes, comme les autres plantes, doivent répondre à un degré plus ou moins grand, en dépit de leur petitesse et leur structure relativement simple. Quelques-uns des lacs intérieurs du Canada sont salins, comme les lacs Quill en Saskatchewan, et bon nombre de genres marins typiques y ont été trouvés en abondance". Bailey dit en outre que jusqu'à 1907 il est probable que pas plus de cent espèces ont été consignées et, cela, dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick seulement; tandis que la liste actuelle renferme les noms de 550 espèces. Elles sont groupées sous 98 genres dont le plus considérable de beaucoup est la *navicula* avec 169 espèces; viennent ensuite la *nitzschia*, la *surirella* et le *coscinodiscus* avec 48, 32 et 29 espèces respectivement.

Une liste de diatomées marines de la région arctique identifiées par Mann<sup>86</sup> contenait les noms de 42 genres et 227 espèces. Le genre le plus important est la *navicula* avec 64 espèces, tandis que le *coscinodiscus* contient 23 espèces.

Le rapport de Howe<sup>87</sup> pour la baie d'Hudson mentionne 57 espèces. La section suivante sur le groupe d'eau douce fait mention des autres diatomées se trouvant dans l'eau douce des divers districts.

**Algues d'eau douce.**—La première publication qui attire l'attention sur ce groupe est celle de Kemp<sup>88</sup> en 1858. Mais, pendant plus d'un demi-siècle à partir

\* D'après les derniers chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique, le poids du poisson pris dans le lac Winnipeg en 1936 est: été, lac Winnipeg, 1,079,500 lb; hiver, lac Winnipeg et rivière Rouge, 5,140,200 lb; total, 12,219,700 lb.